

LES QUESTIONS UKRAINIENNES.

————— No. 1. —————

Ex Libris
NICHOLAS CEGLINSKY

LES UKRAINIENS ET LA GUERRE UNIVERSELLE.

—————

1919

Les Ukrainiens et la guerre universelle.

Entretien entre Mr. Wladimir Singalewycz, délégué du Conseil national ukrainien et Mr. Richard Kimens Chef de la mission politique anglaise.

Comme nous le savons, les Ukrainiens, au nombre d'environ 40 millions, habitent un pays s'étendant dans la Russie méridionale, la Galicie orientale, la Bukovine septentrionale et quelques comitats de la Hongrie.

Sous le règne des tsars **les Ukrainiens de Russie** furent tyrannisés et leur sentiment national très opprimé pendant près de 250 ans, parce que l'absolutisme russe pouvait s'appuyer, surtout au point de vue économique, sur les ressources immenses des territoires ukrainiens et pour ce but voulait les russifier entièrement. La vie nationale de l'Ukrainien fut tout à fait opprimée par la défense de faire emploi de la langue ukrainienne. Il était impossible aux ukrainiens d'avoir place dans l'administration provinciale ou dans la vie publique, le peuple ukrainien fut tenu à l'écart de toute culture par une horde d'écclésiastiques, d'instituteurs et d'employés moscovites corruptus.

Dans l'Autriche constitutionnelle, les **Ukrainiens autrichiens** ne purent, pendant les quatre dernières décennales, acquérir qu'une possibilité de développe-

ment, très restreinte. Il s'en suivit qu'un Piémont national ukrainien prit naissance dans la Galicie orientale, mais ici aussi la situation de la population ukrainienne était insupportable par suite des luttes politiques excitantes et continuelles avec les grands propriétaires et les employés polonais.

La province de Galicie se composait de deux territoires ethnographiques différents, la Galicie occidentale habitée par les polonais, la Galicie orientale par les ukrainiens. Par suite de l'accroissement de leur puissance dans le pays, sur la nation ukrainienne plus faible, les polonais cherchèrent toujours à en poloniser la partie orientale. Après la dislocation de la Pologne, le grand propriétaire foncier polonais ne voulut pas renoncer aux riches et fertiles territoires de l'Ukraine galicienne et tous les employés polonais ayant à leur tête le Gouverneur de la Galicie se mirent au service du grand propriétaire foncier polonais. Dans le courant des années tous les emplois publics de la Galicie orientale ukrainienne furent polonisés et le développement politique et économique opprimé et entravé sans aucun égard.

Par suite du droit de régner en maîtres sur toute la Galicie, droit accorder aux Polonais sous le protectorat du gouvernement autrichien, la situation devint insoutenable pour les ukrainiens. **Le peuple ukrainien établi dans la Hongrie septentrionale** fut opprimé d'une façon draconienne et dénationalisé par les Magyars.

Au commencement de la guerre, les Ukrainiens avaient en vue, avant tout, deux buts importants :

I. **En Russie**, la destruction du tsarisme et l'affranchissement du joug moscovite.

II. En Autriche Hongrie: La suppression de la prédominance de leur adversaire politique et l'obtention de la possibilité naturelle de développer librement les rapports économiques, culturels et nationaux de leur propre propriété nationale sur le terrain ukrainien appartenant au pays natal.

Les puissances centrales espéraient vaincre facilement la Russie du tsar intérieurement corrompue et de conquérir éventuellement une partie quelconque du territoire ukrainien. Alors au commencement de la guerre elles promirent aux Ukrainiens la fondation d'un Etat autonome ukrainien.

A cette époque, en 1914, les Ukrainiens se trouvaient dans la même situation que les Polonais, qui eux aussi attendaient leur indépendance par suite de la destruction du tsarisme. Ces deux peuples mirent à la disposition de la monarchie austro-hongroise leurs légions pour combattre le tsarisme. La victoire éventuelle de ce dernier eut été pour les Ukrainiens la continuation de l'asservissement.

La direction de la politique des Ukrainiens fut influencée à ce moment par la position de la presse anglaise, car celle-ci laissait alors entrevoir, par les déclarations d'hommes politiques anglais, que l'Angleterre n'avait aucun intérêt au démembrement de l'Autriche, mais qu'elle désirait plutôt la reconstruction d'une Autriche modernisée, comme fort contrepoids contre l'Allemagne. Les Ukrainiens d'Autriche crurent aussi qu'ils ne devaient pas faire opposition sur ce point à la démocratie occidentale.

Ce sentiment amical des Ukrainiens pour les puissances centrales ne dura aussi longtemps que l'espoir qu'ils avaient d'être délivrés des jougs polo-

nais, russe et hongrois avec l'aide des puissances centrales. A **Brest Litowsk** en 1917 les hommes politiques dirigeants de l'Ukraine se virent dans l'obligation de **profiter immédiatement de l'occasion** qui se présentait **afin d'atteindre leur indépendance nationale**; en outre le bolchevisme qui menaçait de détruire la vie économique du peuple ukrainien était devenu un danger actuel pour les Ukrainiens de Russie. Les hommes politiques dirigeants ukrainiens comptaient avec ce danger et aussi avec le fait que seule l'Allemagne pouvait accorder un secours militaire pour combattre ce danger. Ce n'est qu'à ce point de vue qu'il faut juger le rôle des délégations ukrainiennes à Brest Litowsk.

L'indépendance nationale de l'Ukraine fut reconnue dans le traité de paix signé à Brest Litowsk et en outre **il fut garanti dans un paragraphe spécial**, que le territoire ukrainien dans la monarchie autrichienne, serait transformé **par la division de la Galicie en une province autonome purement ukrainienne**. Peu de temps après, les troupes allemandes demandées spécialement par le gouvernement national ukrainien entrèrent en Ukraine avec l'ordre d'anéantir le bolchévisme.

Les Ukrainiens s'aperçurent bientôt qu'ils pourraient être les victimes, en Autriche de l'égoïsme dynastique et en Russie de la réaction allemande.

Les Polonais préparaient la soi-disant solution de leur question austro-polonaise en offrant la couronne de Pologne à l'empereur Charles au prix de l'annexion de toute la Galicie au royaume de Pologne. L'Autriche fut immédiatement prête à trahir les Ukrainiens et promit aux Polonais toute la Galicie avec le territoire

proprement ukrainien de la Galicie orientale, malgré le paragraphe spécial du traité de paix de Brest Litowsk, et fonda en Galicie un mouvement agitateur en faveur des polonais.

De l'autre côté, en Ukraine, le militarisme allemand commençait à intriguer avec sa politique réactionnaire, contre l'Ukraine indépendante, il organisa le renversement de la Rada centrale nationale pour mettre à la tête de l'Etat républicain, l'ancien aide de camp du Tsar, un grand propriétaire foncier, archiréactionnaire, l'hetman Skoropadskyj. Dès le commencement, la politique de l'hetman Skoropadskyj ne fut pas claire mais on s'aperçut bientôt que lui et son gouvernement, non seulement n'affermis pas l'indépendance de l'Ukraine, mais qu'il en préparait plutôt l'union avec la Russie réactionnaire.

Les Ukrainiens d'Autriche, aussi bien que ceux de Russie se convainquirent de plus en plus qu'il était impossible de marcher avec les puissances centrales. Ici et là commença un travail de conspiration qui eut pour but la rupture complète avec les puissances centrales.

Entre temps paraît **en Autriche le manifeste impérial** pour la formation des Etats nationaux dans le territoire de la monarchie autrichienne.

Les Ukrainiens d'Autriche constituèrent immédiatement, le 19 Octobre 1918, sous le nom de "République occidentale ukrainienne" leur Etat nationale comprenant tous les territoires ukrainiens de la monarchie, c'est à dire la Galicie orientale, la Bukovine septentrionale, la Hongrie septentrionale, malgré les dispositions du manifeste qui avaient fixé l'intégrité des frontières hongroises.

Quoique les Ukrainiens d'Autriche désirassent toujours sincèrement leur réunion aux Ukrainiens de Russie, ils se virent, à ce moment, empêchés de proclamer leur réunion immédiate à la République de Kiew pour les raisons suivantes: Les bases du programme ukrainien étaient. 1^o leurs propres convictions nationales; 2^o une réforme agraire qui se proposait de supprimer la grande propriété foncière. A cette époque, siégeait encore l'hetman Skoropadskyj qui n'offrait **aucune garantie**, aussi bien au point de vue national qu'au point de vue politique social. Les hommes politiques dirigeants des Ukrainiens d'Autriche savaient très bien que l'hetman Skoropadskyj, malgré les déclarations du paragraphe spécial du traité de paix de Brest Litowsk, avait donné, dans une lettre à l'Empereur Charles, son consentement pour l'annexion de la Galicie orientale ukrainienne au Royaume de Pologne. Par suite de cela les Ukrainiens d'Autriche crurent que l'hetman Skoropadskyj était prêt et serait capable, à la Conférence de la Paix de livrer les Ukrainiens de Galicie aux Polonais, ceux de la Bukovine aux Roumains et ceux de la Hongrie aux Magyars.

En outre l'Ukraine courait le danger du bolchevisme qui pouvait apparaître par suite de la mauvaise administration de Skoropadskyj et après le retrait des troupes allemandes. Les hommes politiques dirigeants de l'Ukraine autrichienne durent au moins protéger le Piémont ukrainien contre le danger ci-dessus, même au cas du démembrement de l'Autriche et c'est pourquoi, lors de l'assemblée constituante convoquée à Lemberg, ils ont consenti simultanément à fonder provisoirement une République nationale ukrainienne

occidentale, autonome, dans le cadre de l'ancienne Autriche.

Les Ukrainiens de Galicie devaient également compter qu'ils auraient à soutenir une lutte formidable contre les Polonais dans la Galicie orientale, c'est pourquoi ils emploient la tactique de ne pas briser trop tôt, complètement avec la monarchie autrichienne afin d'avoir la possibilité de faire rentrer les troupes ukrainiennes sur leur territoire et d'installer leur propre administration. Lorsqu'à la fin d'Octobre 1918 on vit clairement que l'Autriche devait être démembrée, les Ukrainiens de Galicie prirent en mains propres l'administration des territoires ukrainiens. Ce changement dans l'administration et dans les affaires publiques s'accomplit sans obstacle dans la Galicie orientale et dans la Bukovine septentrionale; seulement à Léopol (Lemberg) les Polonais s'appuyèrent en quelques jours sur cette ville qui est la capitale de la Galicie orientale et forcèrent, jusqu'à aujourd'hui, les Ukrainiens à défendre l'état de possession de leur territoire ethnographique. Les Polonais essayèrent aussi en violant les droits de souveraineté des Ukrainiens de mettre sous leur domination toute la Galicie orientale et cela en fondant une „**Commission de liquidation**“ qui a le devoir de prendre immédiatement en mains au nom de l'Etat polonais l'administration en Galicie **ainsi que dans les territoires ukrainiens**. Le peuple ukrainien ne pouvait accepter une telle façon d'agir et se mit carrément en état de défense.

Sur ces entrefaites les événements mûrissaient dans l'Ukraine russe.

Lorsque les allemands se virent obligés de retirer

leurs troupes, l'hetman Skoropadskyj proclama immédiatement la réunion de l'Ukraine à la Grande Russie; **tout le peuple ukrainien en entier y répondit par une révolte armée et le renversement de l'hetman.**

La Direction nationale prit en mains le pouvoir et immédiatement après, le 1^{er} Décembre 1918 un traité d'union entre le gouvernement de la République ukrainienne occidentale et la Direction nationale à Kiew fut conclu. **Ce traité contient la réunion des deux républiques ukrainiennes.** La Conseil national ukrainien de la République occidentale ukrainienne proclama le 2 Janvier 1919, à Stanislawiw, dans une séance solennelle, la réunion des territoires ukrainiens.

Nous fonderons une république répondant à nos traditions historiques, étant donné que nous avons toujours une république ayant à sa tête un hetman.

Notre territoire ethnographique est si étendu et notre nombre de 40 millions si fort intérieurement, que nous n'avons aucune intension d'annexion. Nous pensons à nous appuyer sur nos propres forces dans notre politique, et nos relations avec les groupes des puissances en Europe seront le résultat des conditions objectives de notre économie.

Notre problème principal comprend actuellement une réforme agraire ayant pour but de doter de bien fonds et de champ, la population campagnarde pauvre ne possédant pas de terre. Jusqu'à présent la majeure partie de nos terres labourables était dans les mains des grands propriétaires fonciers polonais et moscovites, pendant que souvent nos paysans étaient dans le besoin et la misère. Par suite de ceci nous devons accomplir une réforme agraire qui donnera un terrain

à notre paysan, naturellement **en dédommageant entièrement** le propriétaire et en conservant le **principe de la propriété privée** auquel tient notre paysan et que nous devons pratiquer en le développant adroitement. Il est vrai que les intérêts d'une culture agricole supérieure et de l'industrie agricole s'y rattachant, très développée chez nous en Ukraine, demandent la conservation de grandes propriétés agricoles ayant un maximum fixé mais ne dégénérant pas en propriétés immenses ou qui seraient la source de revenus démesurés.

La réforme agraire devra, pour plusieurs décennales, contenter complètement notre population campagnarde et avec elle presque toute la nation sous le rapport économique, la rendre capable de payer des impôts, de faire des achats et par suite de cela et de notre richesse en produits naturels et en matières brutes, de trouver un appui dans des pays industriels que nous ne pourrions trouver que chez des alliés. L'industrie allemande autrichienne qui jusqu'à présent était alimentée par les trésors des pays des tchèques et des slovaques, des jugoslaves et des ukrainiens est évidemment exposée à la ruine, aussi bien que la force économique de l'Allemagne. Par suite de ceci nous devons entrer en relations, comme voisins les plus proches, avec les pays des tchèques et des slovaques, d'autant plus qu'il n'existe aucun contraste entre eux et nous, et qu'ils ne sont pas nos ennemis jurés comme le sont les Polonais. Nous sommes également prêts à prendre à notre charge une certaine partie des dettes de la Russie envers la France et envers d'autres pays, parce qu'un pays comme le nôtre, libre des tendances bolchevistes, ne peut se faire

exclure du marché mondial. Ce qui précède démontre la direction que nous voulons donner à notre politique et à nos relations avec l'étranger.

Notre programme se résume comme suit: Nous voulons une République nationale, organisée à l'intérieur, avec une population de paysans contents et rassasiés, possédant une terre et un bien fonds, libre de grandes propriétés, des rapports amicaux avec les pays alliés basés sur des intérêts économiques réciproques. Nous accordons à toutes les minorités nationales un libre et plein développement national, culturel et économique, ainsi que le droit de représentation dans le gouvernement et dans les corporations constituées conformément à la constitution d'une façon sincèrement démocratique.





